

Statement

Minister for
International
Trade



Déclaration

Ministre du
Commerce
extérieur

91/24

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

NOTES POUR UNE ALLOCUTION

PRONONCÉE PAR L'HONORABLE MICHAEL H. WILSON,

MINISTRE DE L'INDUSTRIE, DES SCIENCES

ET DE LA TECHNOLOGIE,

ET MINISTRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR,

DEVANT LA CHAMBRE DE COMMERCE DE DUBAÏ

**DUBAÏ (Dubai)
Le 8 mai 1991**

Dubaï est la dernière étape de cette visite pendant laquelle j'aurai eu d'importants entretiens avec les représentants de certains des principaux partenaires commerciaux du Canada dans la région. Il convient que ma visite se termine ici, à Dubaï, porte du Golfe et marché au potentiel immense. J'espère que l'avenir prometteur qui vous attend sera marqué entre autres par des relations florissantes entre le Canada et Dubaï.

Comme certains d'entre vous le savez, j'ai assumé mes fonctions de ministre du Commerce extérieur il y a quelques semaines à peine, après avoir été ministre des Finances pendant plus de six ans et demi. Mes nouvelles fonctions sont différentes de celles que j'exerçais auparavant, mais elles visent un objectif général semblable. Pour être concurrentiel à l'étranger, il faut être prospère chez soi, et pour être concurrentiel chez soi, il faut être concurrentiel à l'étranger. Le commerce est le moteur d'une économie moderne, et le Moyen-Orient est une région qui offre de nouveaux débouchés au Canada. C'est pourquoi il est on ne peut plus opportun d'effectuer dans cette région ma première visite à l'étranger en tant que ministre du Commerce extérieur.

Les conversations que j'ai eues avec des membres du gouvernement et des gens d'affaires dans toute la région m'ont confirmé dans ce sentiment et m'ont convaincu qu'une nouvelle coopération fructueuse entre le Canada et la région est possible. Le Canada s'emploiera à assurer cette coopération.

À mon retour, je compte informer le Cabinet canadien des possibilités et des défis qui nous attendent.

Jusqu'ici, beaucoup de Canadiens ont eu tendance à considérer le Moyen-Orient comme une région mystérieuse ou une source d'énergie. Mais la réalité et les possibilités vont bien au delà de cette perception. De 1985 à 1990, les exportations canadiennes vers le Moyen-Orient ont plus que doublé, atteignant 1,6 milliard de dollars. Ces exportations se diversifient; il s'agit non plus seulement de produits agricoles et de produits manufacturés mais aussi d'une vaste gamme de services dans les secteurs du génie, de l'exploitation pétrolière et gazière, de l'enseignement, des soins de santé, de l'énergie et des transports. Par suite de cette diversification, nos pays se sont rapprochés, établissant des liens plus étroits et plus personnels.

Dubaï et les Émirats arabes unis ne font pas exception à cette tendance. Votre remarquable croissance économique nous a ouvert de nouveaux débouchés à nous et à vous. De 1986 à 1990, la valeur des échanges commerciaux entre nos deux pays a triplé, passant de 26 millions à plus de 87 millions de dollars. Une grande partie de cette hausse était attribuable à l'accroissement des importations canadiennes d'énergie. Toutefois, les exportations canadiennes vers les Émirats ont progressé elles aussi sensiblement. En 1989 seulement, nos exportations à

destination de votre pays ont crû de 40 %. Elles étaient très diverses, allant des céréales aux produits industriels en passant par une vaste gamme de services. Les représentants d'un grand nombre des compagnies qui ont contribué à cette croissance sont ici aujourd'hui, et nous espérons que nos entretiens mèneront à l'élargissement de nos relations au profit des deux pays.

Je suis accompagné dans ma visite par les représentants de certaines des entreprises canadiennes les plus performantes.

Il s'agit de chefs de file mondiaux dans nombre de domaines, d'entreprises de calibre international qui, depuis longtemps, s'intéressent vivement à Dubaï et à votre région, et y maintiennent une solide présence. Leurs points forts sont les points forts du Canada. Elles sont à la fine pointe de l'industrie canadienne dans divers secteurs : les télécommunications, les transports, l'énergie, l'enseignement, l'agriculture, les services financiers, le génie et l'exploitation minière. Nous avons de nombreuses occasions de collaborer dont nous devons selon moi tirer parti.

Pour ce faire, nous devons entre autres connaître vos besoins et priorités ainsi que créer des alliances stratégiques et des coentreprises en exploitant nos avantages et les vôtres au profit de notre prospérité commune. Nous devons aussi créer un climat de confiance, climat qui, à mon avis, existe déjà et que la présente visite ainsi que les contacts futurs pourront renforcer.

La présence du Canada à Dubaï est déjà importante. Près de 500 Canadiens travaillent ici dans un grand nombre de domaines, de l'enseignement au génie en passant par les soins de santé et les services bancaires. Voilà qui montre la confiance qu'ils ont - et que nous partageons - dans l'immense potentiel de Dubaï et les relations commerciales entre nos deux pays. En outre, quelque 100 citoyens des Émirats arabes unis étudient au Canada la médecine, le génie, le droit et la gestion. C'est là aussi une relation à laquelle nous tenons. Elle vous fait mieux connaître et comprendre le Canada et nous permet de mieux connaître votre pays et votre culture, qui ont tant de réalisations à leur actif. Nous espérons que le nombre de vos concitoyens qui visitent le Canada continuera de s'accroître.

Comme beaucoup d'entre vous le savez, le Canada a dû fermer son ambassade dans les Émirats en 1987.

Il s'est agi d'une décision difficile que nous avons dû prendre ailleurs également, et ce, parce que nous devons absolument réduire nos dépenses afin de contenir notre déficit. Contenir et réduire notre déficit ainsi que les dépenses gouvernementales qui y contribuent comptent parmi nos priorités. Ces mesures permettent de renforcer l'économie du Canada, d'accroître l'attrait de notre pays auprès des investisseurs et d'en faire un

meilleur partenaire commercial. Nous nous attelons avec succès à cette tâche.

Nous avons tenté de compenser la fermeture de notre ambassade en veillant à ce que notre mission au Koweït suive de près l'évolution de votre région. À mon avis, cette ligne de conduite a donné jusqu'ici de bons résultats. Toutefois, j'estime également qu'il est temps d'accroître notre présence commerciale à Dubaï. Je me réjouis que, grâce à l'initiative de notre secteur privé, nous puissions annoncer l'ouverture d'un Centre de commerce du Canada à Dubaï.

Cet établissement sera exploité par le Conseil commercial canado-arabe. Le président du Conseil, M. Lambert Toupin, ainsi que le directeur du Centre de commerce du Canada, M. Dale Carl, sont à mes côtés.

Le Centre de commerce sera un lien vital entre les gens d'affaires canadiens et leurs homologues à Dubaï. Il facilitera les contacts, assurera un suivi, aidera à la sélection d'agents et améliorera notre connaissance du marché local. J'encourage chacun de vous à l'utiliser au maximum.

Le partenariat que nous avons établi avec le Conseil commercial canado-arabe est unique. Le Conseil compte parmi ses membres certains des plus importants chefs de file de l'industrie canadienne qui s'intéressent vivement à votre région.

Grâce à l'appui que nous pouvons offrir au Conseil, des missions sont organisées dans la région, des réunions et des séminaires sont tenus au Canada et d'importantes activités de consultation et de liaison sont menées au Canada entre le secteur privé et le gouvernement. C'est un partenariat qui fonctionne bien, et que ce Centre de commerce du Canada développera sans doute davantage.

Je crois que nos efforts devraient dorénavant se concentrer sur trois points. Premièrement, il existe un grand potentiel de participation canadienne au développement de Dubaï. Les Canadiens sont déjà actifs ici. Nos exportations d'orge et de blé continuent de constituer une part importante de notre relation, mais il existe maintenant d'importants nouveaux domaines de croissance, surtout dans les services. Educansult a été chargée de concevoir tout le réseau des collèges de technologie supérieure dans les Émirats arabes unis, y compris Dubaï.

CANSULT a supervisé la récupération d'environ 10 000 hectares de terres. Standard Aero a actuellement un contrat pour la maintenance de moteurs d'hélicoptère pour le compte du gouvernement. Des sociétés comme Scimitar, à Dugas, et International Petroleum Consultants, une entreprise indépendante de forage, participent à votre dynamique secteur pétrolier.

Et des experts canadiens de la dépollution et de la surveillance écologique participeront à votre conférence sur l'environnement en septembre.

La Banque Royale du Canada est présente ici depuis plusieurs années; et d'autres sociétés comme NORR Associates et UMA y ont déjà ouvert ou prévoient y ouvrir des bureaux. Les Canadiens sont aussi engagés dans les Émirats, surtout dans les secteurs des finances, des soins de santé, de l'enseignement, des transports et de l'énergie. Il existe de fortes possibilités de croissance dans ces secteurs et dans d'autres domaines.

Deuxièmement, la position et le potentiel uniques de Dubaï comme porte du Golfe peuvent être un élément important de notre future relation. Les nombreuses entreprises bancaires et commerciales qui sont implantées ici constituent une ressource que nos sociétés reconnaissent déjà comme étant la clé du succès dans cette région.

Troisièmement, les associations entre sociétés du Canada et de Dubaï permettraient de participer utilement à la reconstruction du Koweït. Le Canada est bien préparé pour cette tâche : le gouvernement du Koweït a déclaré qu'il fera participer étroitement le Canada à l'effort de reconstruction; et le gouvernement canadien a pris diverses mesures pour assurer la liaison avec les sociétés possédant des ressources dont le Koweït a besoin. Étant donné que Dubaï est l'un des centres de commerce et d'affaires de la région, je crois que nous avons ici de bonnes chances de développer ensemble notre potentiel.

Le développement de ce potentiel est le but de ma visite. Je crois que nos deux pays profiteraient d'une nouvelle intensification de leurs contacts. Les échanges de représentants de nos secteurs public et privé renforcent la confiance et permettent à chacun de nos deux pays de mieux connaître les besoins et les capacités de l'autre.

Vous pouvez être assurés que mon gouvernement s'efforcera d'intensifier ces contacts tant au Canada que par l'entremise de ce Centre de commerce du Canada.

La crise que cette région a récemment vécue a eu de profondes répercussions. Les Canadiens ont reconnu la nature de la menace posée par l'invasion du Koweït, et y ont répondu d'une façon qui a démontré l'importance qu'ils attachent à la sécurité et à la souveraineté des États du Golfe. C'est pourquoi, le 23 août, le premier ministre Brian Mulroney a ordonné l'envoi de trois bâtiments de guerre - l'Athabasca, le Terra Nova et le Protecteur - pour aider à contrer cette menace. Ces navires ont participé pleinement à l'application des sanctions, tout comme notre escadron de CF-18, basé au Qatar, a participé pleinement aux opérations aériennes.

La plupart de ces unités ont été ramenées au Canada, mais le fait que le gouvernement canadien ait décidé d'envoyer un navire de remplacement, le *NCSM Huron* - que nous avons visité hier - montre clairement notre intérêt permanent pour cette région et notre désir de promouvoir nos relations avec les États membres du Conseil de coopération du Golfe. À cet égard, je pourrais aussi mentionner la participation canadienne aux activités de dépollution et de surveillance écologique à Bahreïn et au Qatar.

Le Canada a aussi fourni des experts en désamorçage, qui ont aidé à nettoyer les champs de mines irakiens au Koweït et qui poursuivent leur travail sous la bannière de l'ONU. C'est aussi le Canada qui fournit le plus important contingent à la MONUIK (Mission d'observation des Nations unies en Iraq et au Koweït), conformément à sa longue tradition de participation aux missions onusiennes de maintien de la paix.

La crise du Golfe a rapproché le Canada de ses amis dans cette région. Cette crise a été une période de grands défis. Mais nous entrons maintenant dans une période de grandes possibilités -- de possibilités de bâtir une nouvelle forme de coalition, soit une coalition pour la paix et la prospérité dans nos deux pays.

Au nom de la délégation de Canadiens qui m'accompagnent aujourd'hui, je voudrais vous remercier pour votre hospitalité, et vous encourager à poursuivre avec eux les nombreuses possibilités mutuellement avantageuses qui s'offrent. Le Canada considère Dubaï comme un partenaire important dans cette région. Je peux vous garantir que nous développerons ce partenariat avec sincérité, engagement et dynamisme.